

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2023

Période de collecte : du mercredi 29 mars 2023 au mercredi 05 avril 2023

L'activité régionale se montre résiliente, en dépit d'un léger recul dans l'industrie.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Sur le premier trimestre 2023, l'activité s'est montrée résiliente. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mars et le 5 avril), l'activité a progressé en mars dans l'industrie, les services et le bâtiment.

Pour avril, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et un repli dans le bâtiment.

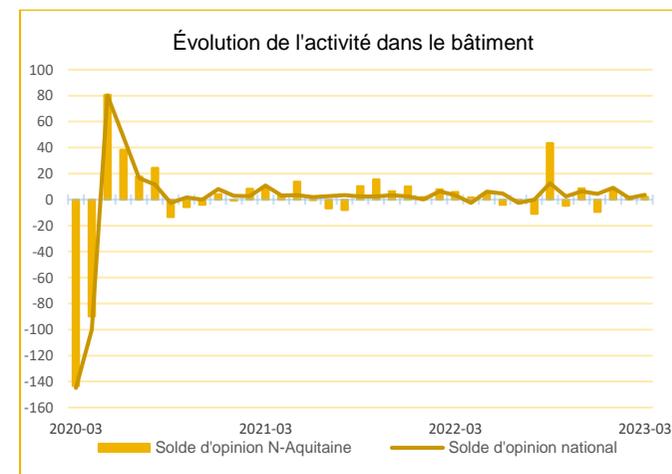
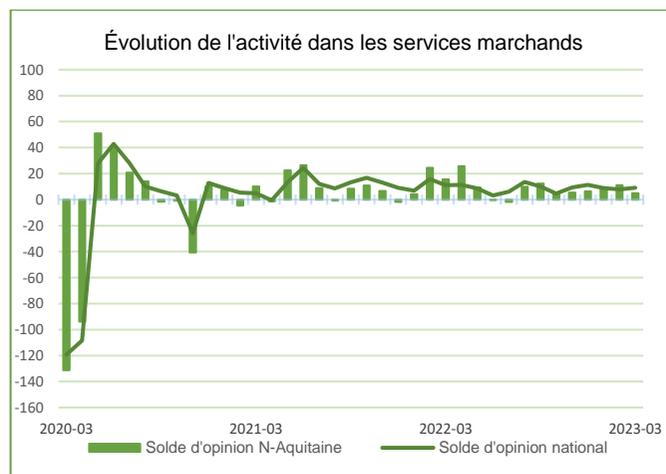
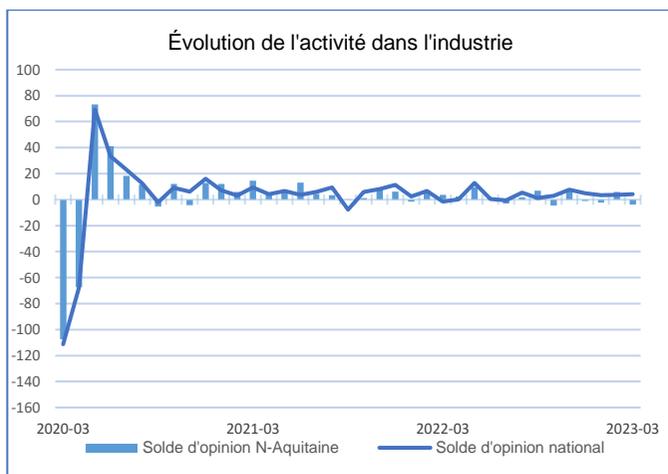
La détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit dans le bâtiment (20 % des entreprises les mentionnent en mars, après 24 % en février) et dans l'industrie où 30 % des chefs d'entreprise les mentionnent (après 33 % en février). Les prix des matières premières sont jugés stables en mars. Les chefs d'entreprise indiquent également un ralentissement de leurs prix de vente des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la hausse des prix reste élevée. Les difficultés de recrutement restent stables et concernent environ la moitié des entreprises (52 %).

Notre indicateur d'incertitude est inchangé dans les trois grands secteurs par rapport au mois précédent, à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. La situation de trésorerie se redresse pour le deuxième mois consécutif dans l'industrie tandis qu'elle se dégrade dans les services.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise se stabilise, 29 % d'entre eux indiquent un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (après 29 % en février et 33 % en décembre) ; dans l'industrie, cette proportion continue de décroître (32 %, contre 40 % en décembre).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait autour de + 0,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette révision en hausse s'explique par des évolutions favorables des indices de production industrielle pour février et de production dans les services pour janvier, publiés par l'Insee.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La conjoncture régionale continue de résister en dépit d'un léger recul dans l'industrie, contrairement à la tendance nationale observée dans ce secteur.

Ainsi, la production industrielle ressort en deçà du niveau attendu le mois passé, freinée selon les filières par les conséquences des mouvements sociaux, les difficultés persistantes de recrutement et le contexte de transition énergétique engagé dans les chaînes de production.

Dans les services marchands, les prestations restent inscrites dans un cycle dynamique générateur d'emplois, toujours difficiles à pourvoir cependant.

Pour le bâtiment, l'activité progresse de nouveau légèrement même si l'incertitude à moyen terme reste forte, notamment dans le gros œuvre tout particulièrement sur le marché du logement.

En dépit de reports d'appels d'offres des collectivités par arbitrage budgétaire, les carnets de commandes des travaux publics demeurent bien orientés et l'activité progresse au cours du premier trimestre.

Les chefs d'entreprise anticipent pour avril une nouvelle hausse d'activité dans les services et l'industrie et un léger repli dans le bâtiment.

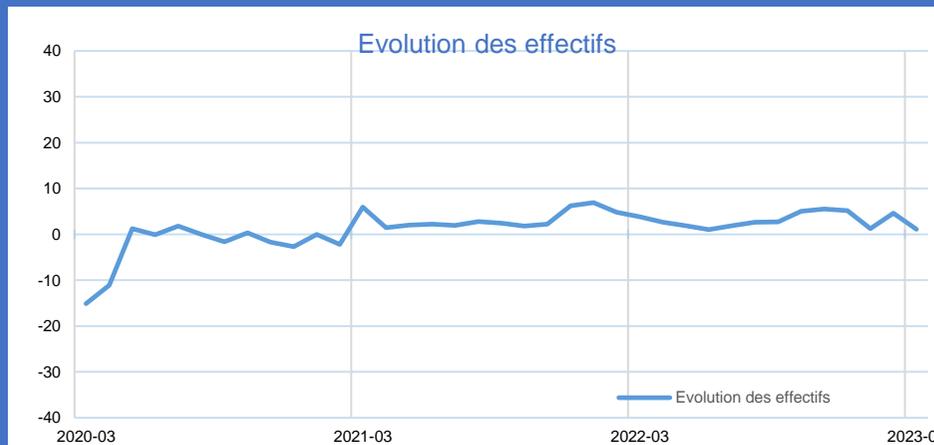
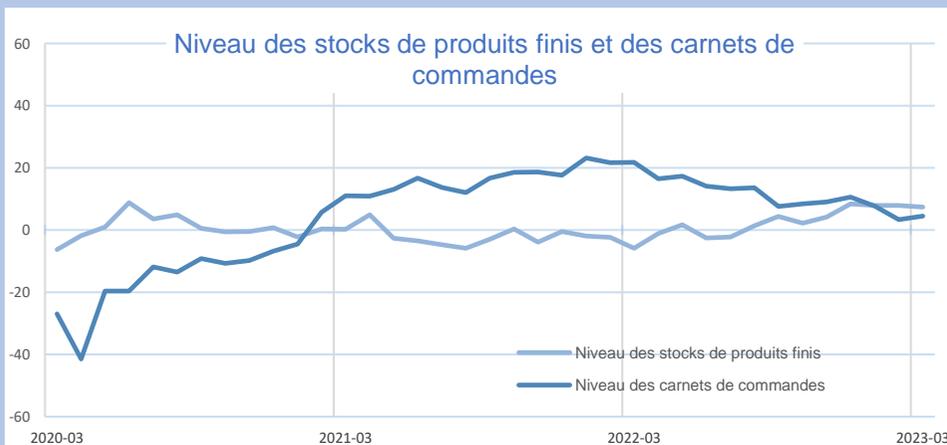
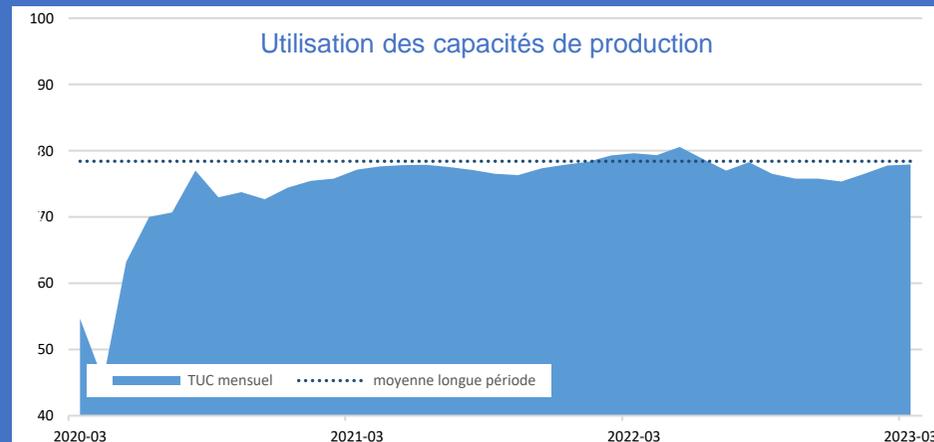
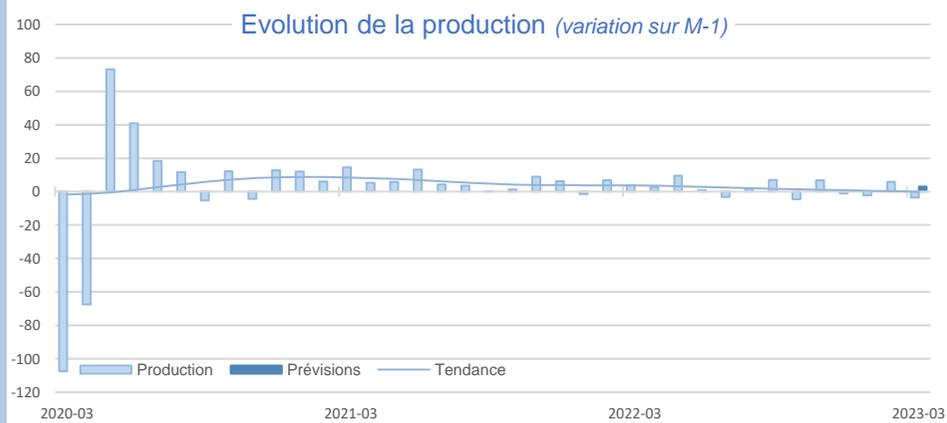


Synthèse de l'Industrie

La production industrielle enregistre un léger fléchissement principalement dans le papier-carton et la fabrication de structures métalliques. Dans l'ensemble, les tensions sur les approvisionnements se tassent de nouveau mais les mouvements sociaux et les difficultés de recrutement pénalisent l'activité dans un contexte global de repli de la demande, tant en France qu'à l'export.

Les prix des matières premières restent en hausse hormis sur la filière papier-carton.

Les stocks de produits finis demeurent supérieurs à leur moyenne de long terme. Pour autant, au regard des carnets de commandes, les industriels anticipent une légère hausse de production en avril.



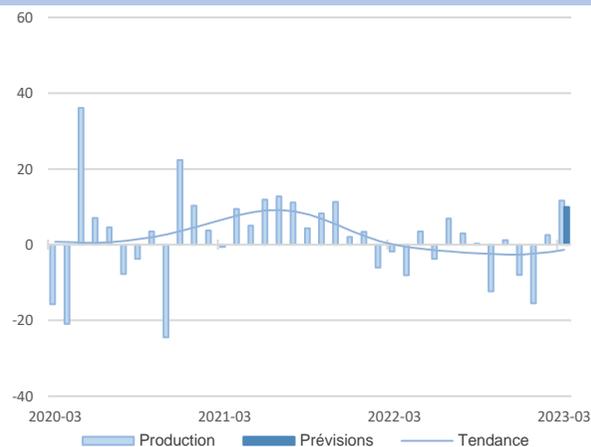
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Industrie Alimentaire

La production accélère en mars, soutenue par les segments des produits laitiers et des boissons. La transformation de viandes reste pénalisée même si un lent retour à la normale s'observe dans la filière aviaire.

Les coûts des transports et des salaires augmentent encore, alors qu'une légère inflexion semble se confirmer sur les cours des céréales. Les hausses de prix des produits finis, négociés notamment avec les grandes surfaces, permettent aux industriels de soutenir leurs marges.

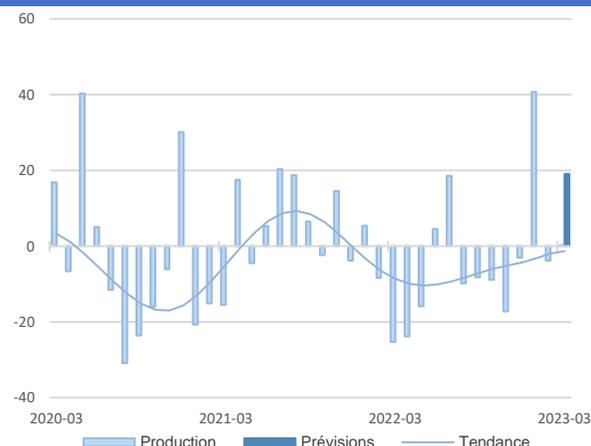
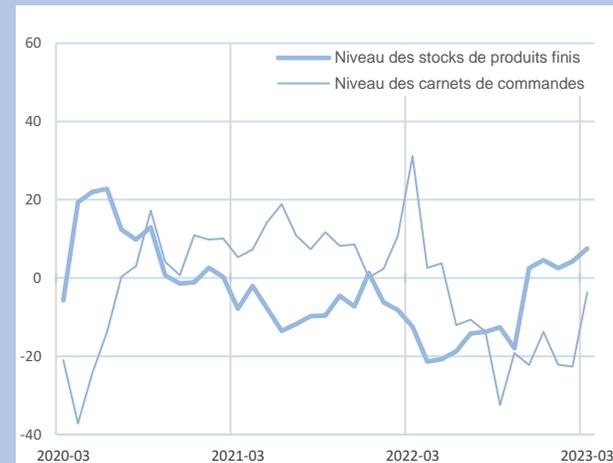
La production d'avril reste bien orientée.

Industrie Alimentaire

En mars, les entrées d'ordre se réduisent particulièrement dans la filière boisson. Les commandes à l'exportation vers les États-Unis ralentissent et la reprise en Chine ne compense pas la baisse de la demande.

Les carnets de commandes se renforcent mais restent fragiles. Les stocks de produits finis en hausse demeurent supérieurs aux besoins.

La situation des carnets de commandes apparaît un peu moins défavorable.



La production augmenterait fortement en avril.

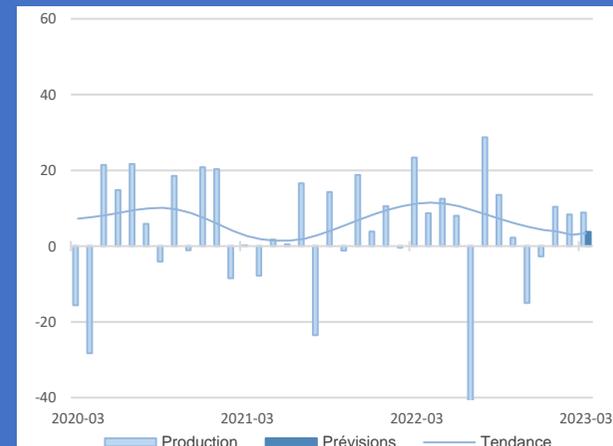
Attendue en hausse, la production se stabilise pénalisée notamment par les grèves et une baisse de la consommation des ménages dans un contexte d'inflation. Par ailleurs, un retour à la normale s'observe dans la filière aviaire. Les entrées d'ordres se redressent, principalement sur le marché domestique, sans parvenir à restaurer un niveau correct des carnets de commandes. Les prix des produits finis sont revalorisés dans le cadre des négociations avec la GMS.

Transformation de la viande

Les anticipations demeurent favorables.

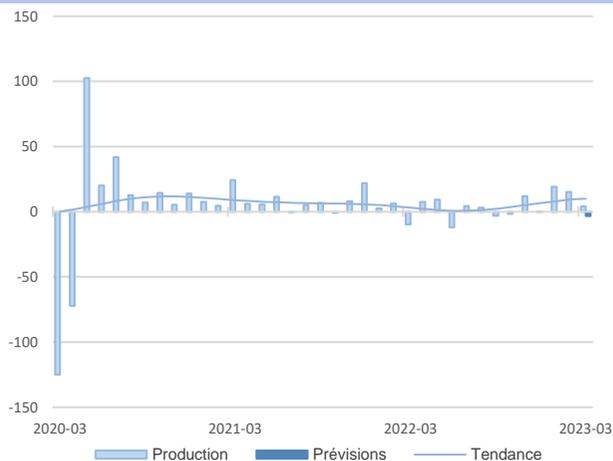
L'activité progresse de nouveau tout en restant à des niveaux de production inférieurs à ceux de l'an passé. La transformation de fruits et légumes issus de l'agriculture conventionnelle compense le ralentissement continu de la filière bio. Les coûts des intrants restent sur une tendance baissière et les difficultés d'approvisionnement notamment sur le verre se réduisent. À l'issue des négociations avec la GMS, les prix de sortie sont rehaussés, les tensions de trésorerie s'atténuent.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

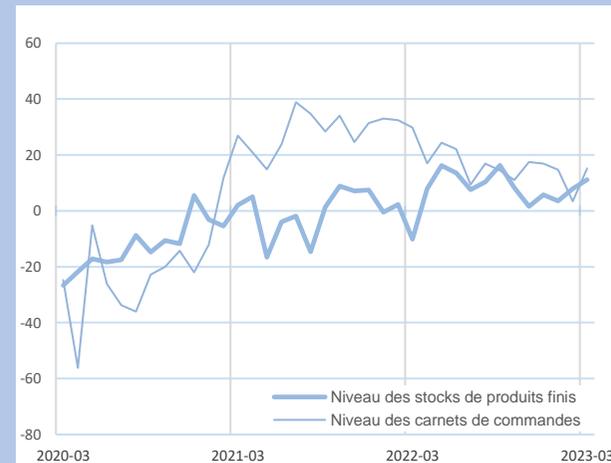
Équipements électriques et électroniques



La production continue sa progression en mars à un rythme cependant plus modéré. L'activité reste portée par les produits électroniques confortés ce mois-ci par le segment électrique. Les difficultés d'approvisionnement tendent à s'alléger mais des stocks de précaution pour certaines matières demeurent encore nécessaires afin de ne pas entraver les fabrications futures.

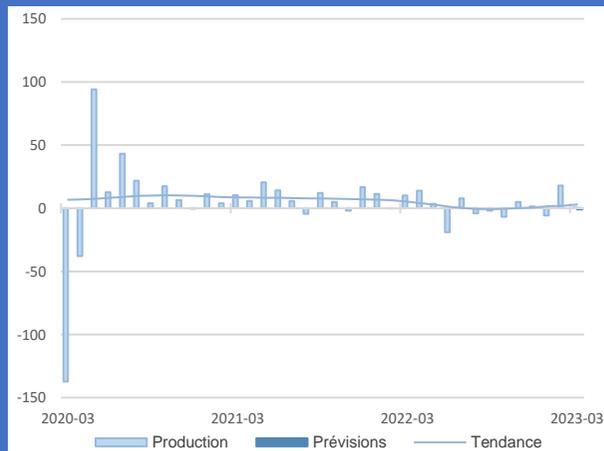
La production devrait se contracter en avril.

Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres progressent légèrement et confortent le niveau des carnets de commandes. Toutefois, le climat d'incertitude économique actuel incite parfois les clients à retarder ou repousser les intentions de commandes. Dans ce contexte, les stocks de produits finis progressent.

Les carnets de commandes sont favorables.



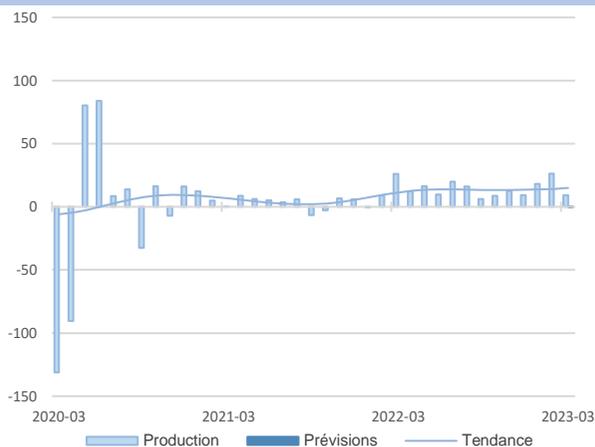
La production se tasserait en avril.

La production se stabilise en mars, soutenue principalement par le segment de la fabrication des machines agricoles et forestières. Les entrées d'ordres s'inscrivent en baisse affectées par la faible demande intérieure. Les carnets de commandes demeurent néanmoins corrects. Les coûts des intrants se stabilisent, voire se détendent.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

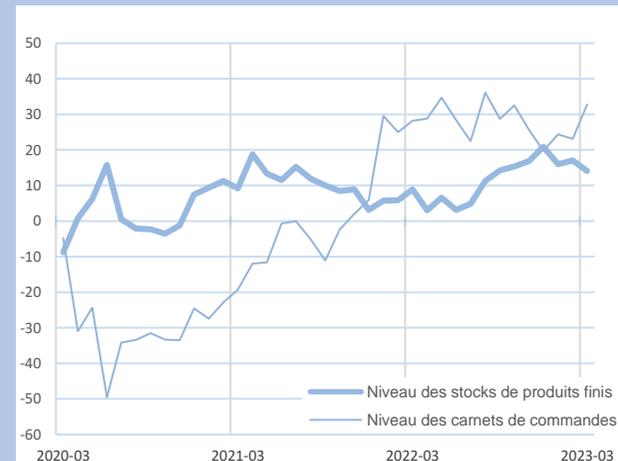
Matériels de transport



La production continue son évolution favorable observée maintenant depuis plus d'une année, sous l'impulsion de l'industrie automobile et de l'aéronautique/spatial. Les fabrications deviennent moins pénalisées par les pénuries d'approvisionnement et bénéficient également des recrutements opérés sur ces derniers mois.

La production devrait se stabiliser en avril.

Matériels de transport

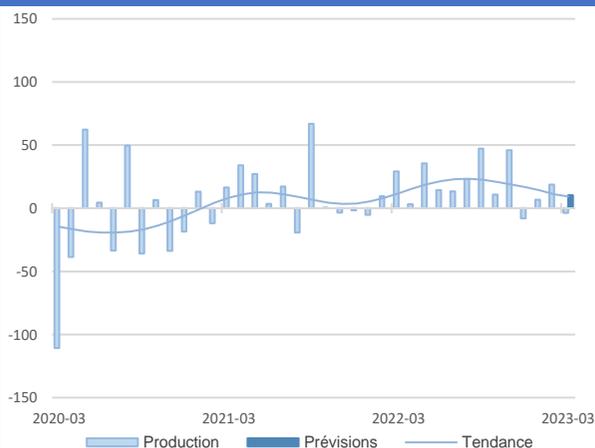


Les entrées d'ordres progressent en mars, de façon plus marquée sur les marchés à l'export. Elles contribuent au renforcement des carnets de commandes.
Les stocks de produits finis tendent à se réduire, traduisant une accélération des livraisons toutefois encore contraintes par des encours de production en attente de composants.

Les carnets de commandes se renforcent.



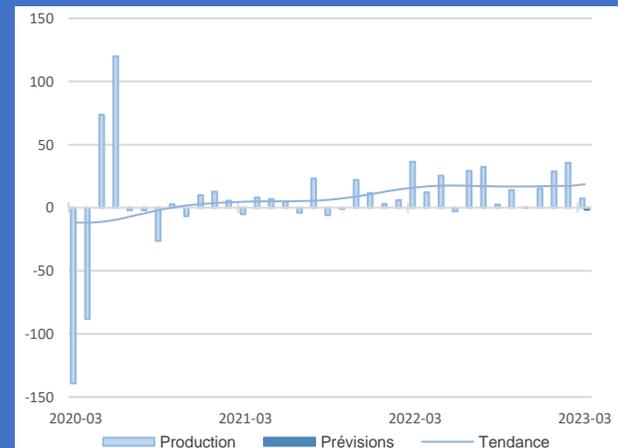
La production se redresserait en avril.



La production marque le pas en mars mais permet néanmoins une accélération des livraisons de bateaux. Les entrées d'ordres se stabilisent traduisant la morosité et l'attentisme observés lors des derniers salons nautiques. Un raffermissement est tout particulièrement observé sur le marché américain depuis quelques mois. Les carnets de commandes restent satisfaisants mais la visibilité se réduit quelque peu.

La production pourrait se contracter légèrement en avril.

La production poursuit sa progression en mars, à un rythme toutefois plus modéré. Les fabrications sont favorisées par les embauches supplémentaires opérées récemment et également par l'amélioration de l'approvisionnement dans la supply chain. Les entrées d'ordres en hausse, tant sur le marché domestique que sur ceux à l'export, consolident les carnets de commandes.

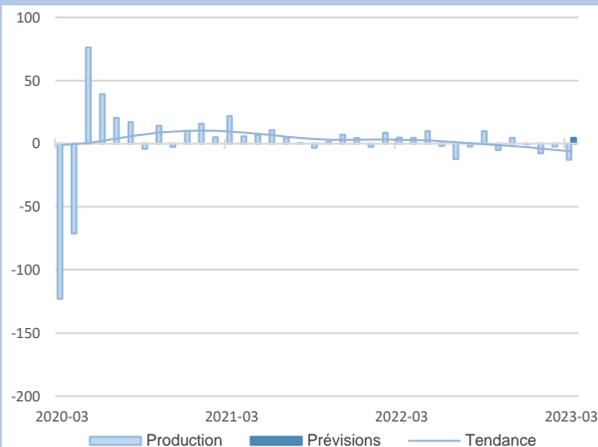


Construction navale

Aéronautique et spatial

54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

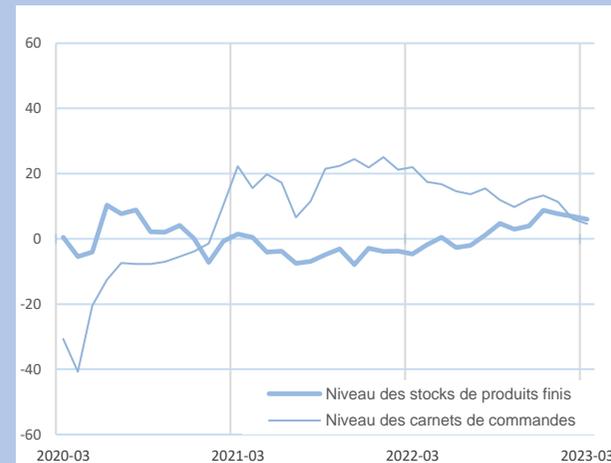
Autres produits industriels



Les API s'inscrivent depuis quelques mois dans une tendance baissière et enregistrent en mars un repli plus marqué de leur activité. Au-delà de l'impact des mouvements sociaux sur les productions et livraisons (notamment dans le papier-carton et la chimie), les difficultés de recrutement sont toujours évoquées dans les produits métalliques comme frein à l'activité. A l'inverse, les produits en caoutchouc-plastique-béton, la pharmacie et le travail du bois progressent. Les prix de toute nature se stabilisent.

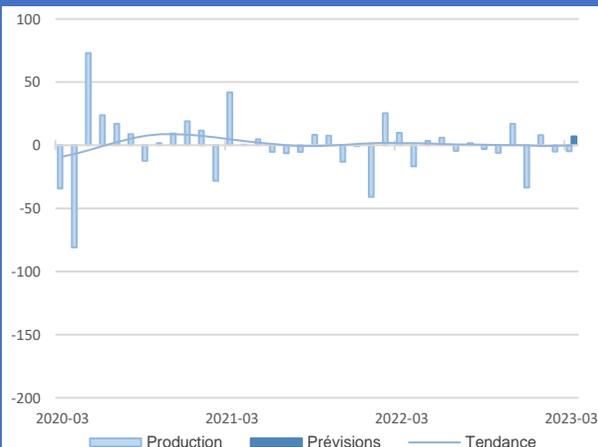
Une hausse modérée de la production est anticipée en avril.

Autres produits industriels



Les entrées d'ordres se maintiennent voire augmentent légèrement mais l'évolution est inégale selon les segments. Le papier-carton et la chimie sont confrontés à un net reflux de la demande, alors qu'elle progresse dans le caoutchouc-plastique-béton. Les carnets de commandes offrent une bonne visibilité, excepté dans le bois-papier-carton et la chimie où les chefs d'entreprise jugent insuffisants. Les stocks de produits finis sont un peu lourds.

Les carnets de commandes restent étoffés.



Les perspectives sont mesurées.

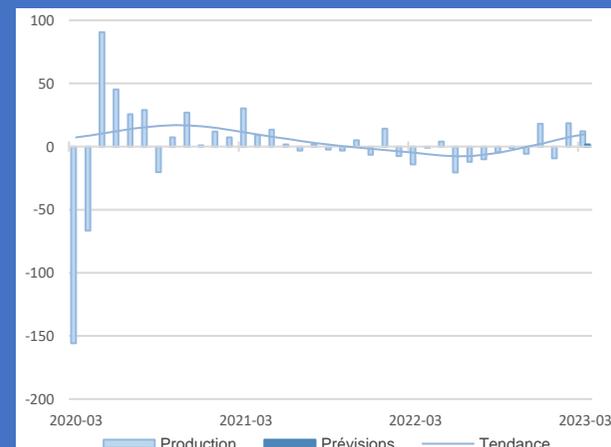
Comme attendu, le segment enregistre un léger repli de son activité. La chimie de base et la parfumerie-entretien perdent en dynamisme. Dans le même temps, les mouvements sociaux ont ponctuellement contraint les productions et les livraisons. Les entrées d'ordres refluent de nouveau. Face à l'atonie de la demande, les carnets de commandes peinent à se reconstituer; les stocks de produits finis s'alourdissent. Les prix des matières premières se stabilisent mais la baisse des prix de vente affecte les trésoreries.

Industrie chimique

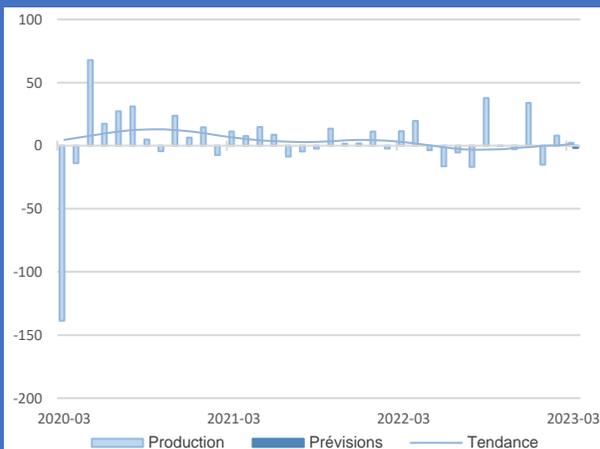
Les industriels anticipent une certaine stabilité.

Le segment enregistre une nouvelle hausse de sa production sous l'effet du rebond de la demande. Il bénéficie notamment de la bonne tenue des marchés en lien avec le bâtiment et plus spécifiquement ceux de la rénovation. Si les prix des matières premières se détendent, les prix de sortie sont de nouveau rehaussés afin d'intégrer les surcoûts énergétiques et salariaux. Face à des carnets de commandes qui s'étoffent, les stocks de produits finis, toujours insuffisants, nécessitent d'être renforcés.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



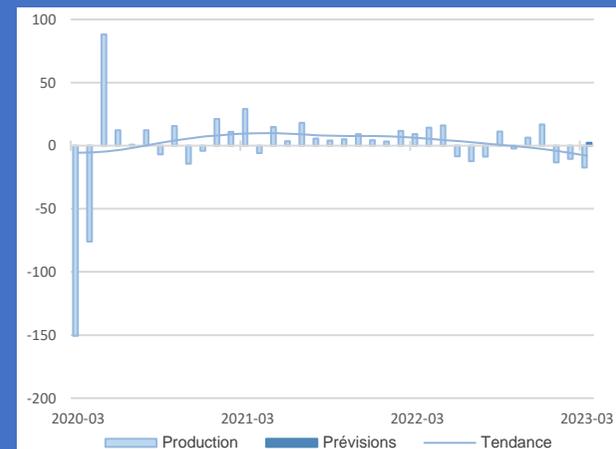
Travail du bois



Après le rebond de février, le travail du bois ralentit son rythme de progression. L'activité bénéficie cependant de la bonne tenue des fabrications de charpentes et menuiserie et de la 1^{ère} transformation. Les entrées d'ordres progressent légèrement, sans toutefois permettre de conforter les carnets de commandes qui manquent de consistance. Les hausses de coût des intrants et des prix de vente s'atténuent légèrement, les tensions de trésorerie persistent. Dans ce contexte, les perspectives sont prudentes.

Face à l'érosion des carnets de commandes, la visibilité se réduit.

Métallurgie



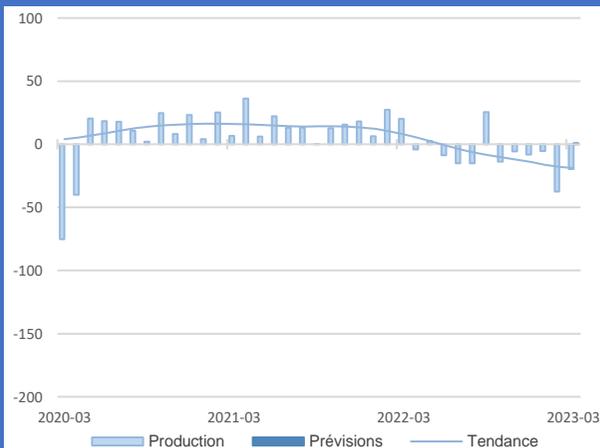
La production est en repli pour le 3^{ème} mois consécutif, tout en restant à des niveaux plus favorables que ceux de l'an passé. Les difficultés persistantes de recrutement freinent l'activité qui bénéficie depuis plusieurs mois de la reprise des secteurs aéronautiques et automobiles. Les prises d'ordres s'essouffent légèrement, sans toutefois affecter les carnets de commandes. Les prix des matières premières se stabilisent, parfois à des niveaux encore élevés : les trésoreries restent sous tension.

Les industriels conservent une appréciation favorable de leurs carnets de commandes.



Dans un contexte attentiste, les carnets de commandes peinent à s'étoffer : les perspectives sont prudentes

Contrairement aux attentes, la production est encore en repli, sous l'effet notamment des mouvements sociaux qui ont ponctuellement affecté l'activité. La demande manque encore de vigueur : le reflux des entrées d'ordres reflète une moindre consommation des ménages conjuguée à la baisse plus globale de besoins en emballages. Par ailleurs, le marché évolue et certains acteurs réorganisent leurs offres vers des produits moins premium. Les prix de vente se contractent en lien avec la baisse des prix du papier.



Papier Carton

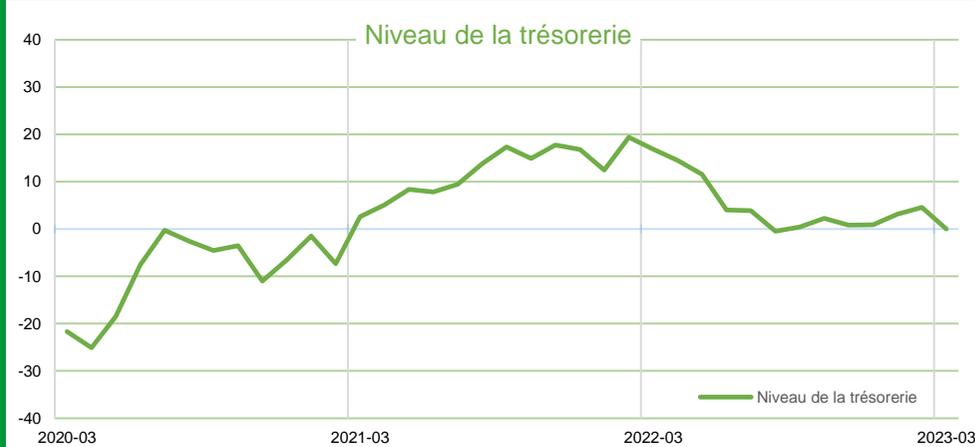
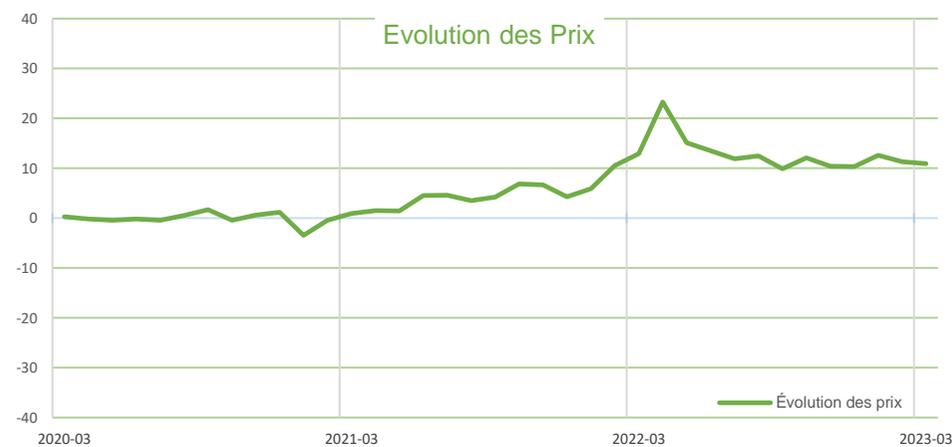
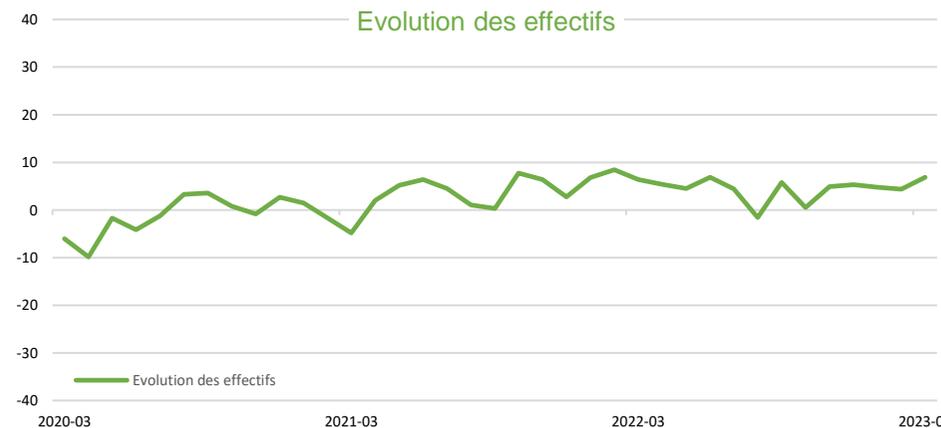
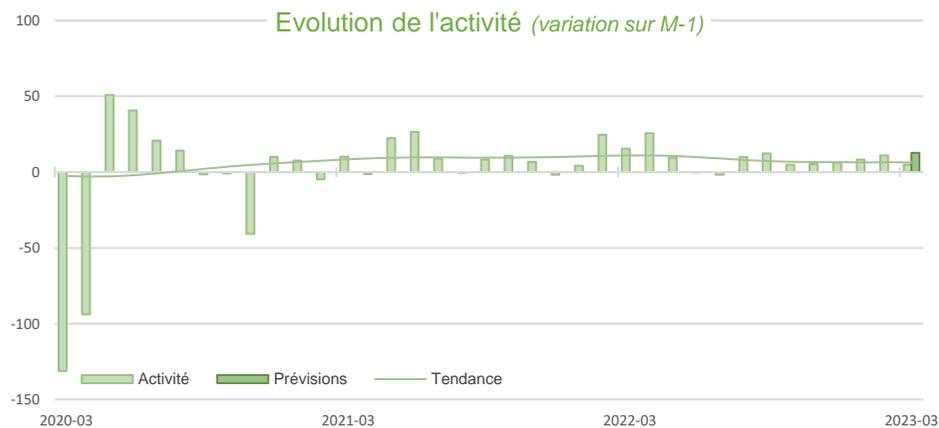


Synthèse des services marchands

L'activité est en progression continue depuis plusieurs mois. Le segment de la réparation automobile subit encore des difficultés d'approvisionnement. Le travail temporaire pâtit du choix des entreprises d'embaucher leurs intérimaires et du coût du transport, qui freine les candidats en zone rurale. Par ailleurs, les mouvements sociaux pénalisent ponctuellement certains services.

Les tarifs poursuivent leur réajustement à la hausse mais plus difficilement toutefois sur le segment des prestataires informatiques.

Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle accélération de l'activité et de la demande pour le mois prochain.

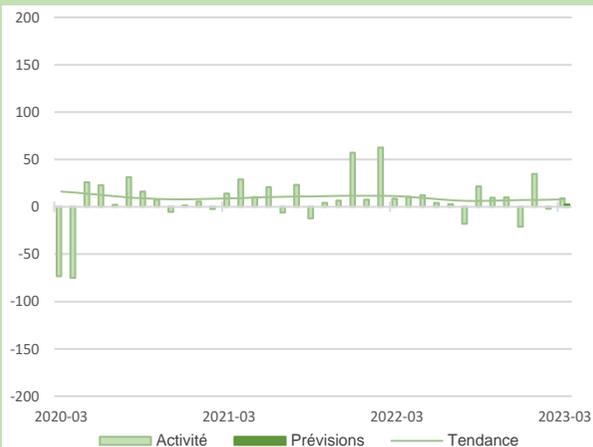


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

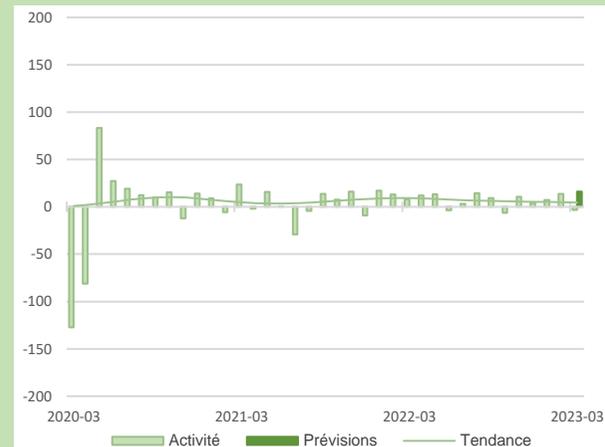
Activités informatiques et services d'information



Conformément aux prévisions de février, l'activité progresse en mars. À l'inverse, les commandes se tassent sans pour autant remettre en cause la bonne visibilité du secteur. Les embauches régulières se poursuivent mais restent freinées par les difficultés de recrutement en profils qualifiés. Les trésoreries demeurent en dessous d'un niveau jugé satisfaisant pour les chefs d'entreprise.

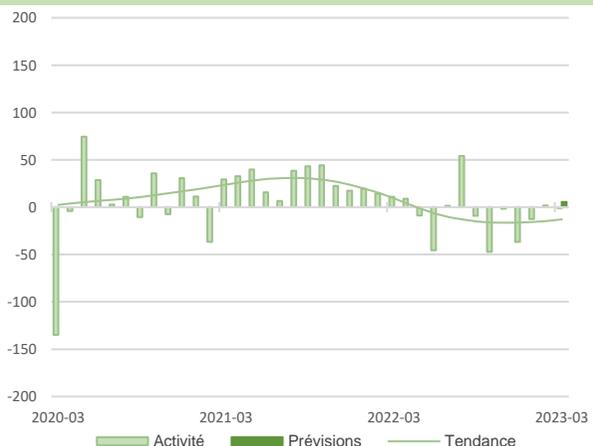
Les prévisions d'activité pour avril sont stables.

Transports et entreposage



En mars, le transport-entreposage enregistre un ralentissement de son activité, en lien avec les mouvements sociaux. La demande est relativement stable mais dans ce contexte social, les transporteurs ne peuvent y répondre intégralement. Les tarifs des prestations baissent légèrement et les tensions de trésorerie persistent. Les difficultés de recrutement sont moins souvent évoquées, les effectifs se renforcent.

Les anticipations d'activité comme de demande sont favorablement orientées.



L'activité est stable en mars alors que la demande progresse.

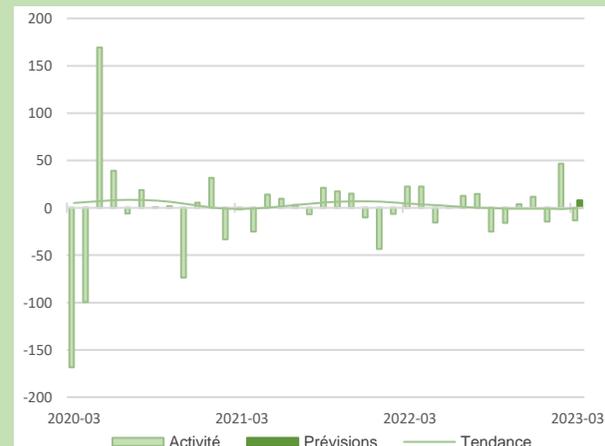
Les difficultés de recrutement persistent dans les secteurs du transport, logistique et le BTP. Selon les bassins d'emplois ces tensions sont plus ou moins fortes. Les intérimaires peinent à augmenter leurs rayons d'intervention compte tenu de la hausse des prix des carburants. Des revalorisations des prestations permettent de maintenir les trésoreries à un niveau satisfaisant. En avril, l'activité et la demande sont bien orientés.

Activités des agences de travail temporaire

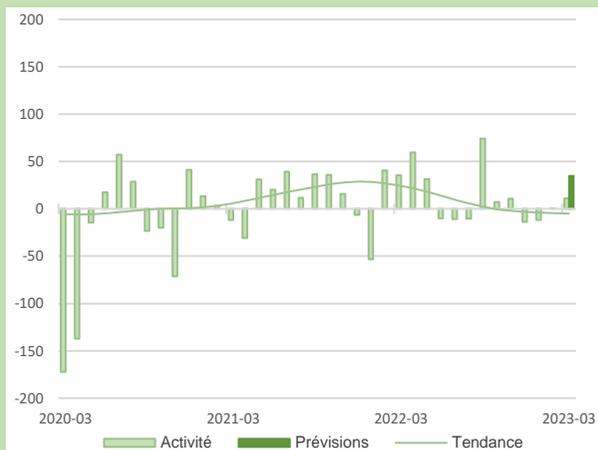
L'activité se redresserait en avril.

L'activité marque le pas en mars après le fort rebond observé en février. Les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées impactent moins significativement les travaux de réparation. Les tarifs des prestations progressent toujours, par répercussion de l'augmentation du prix des pièces opérée par les constructeurs automobiles, des surcoûts énergétiques et de la hausse des salaires.

Réparation automobile



Hébergement



La légère reprise d'activité attendue se confirme, en dépit des annulations de dernière minute de séminaires et de groupes en raison des grèves. La fréquentation étrangère et thermale reste porteuse. Des revalorisations de tarifs s'appliquent et contribuent au retour à une situation plus correcte des trésoreries.

La demande s'annonce plus dynamique, de nouveaux recrutements sont en cours.

Pourtant perturbé par les grèves, le taux d'occupation ressort en hausse et devrait poursuivre sa progression.

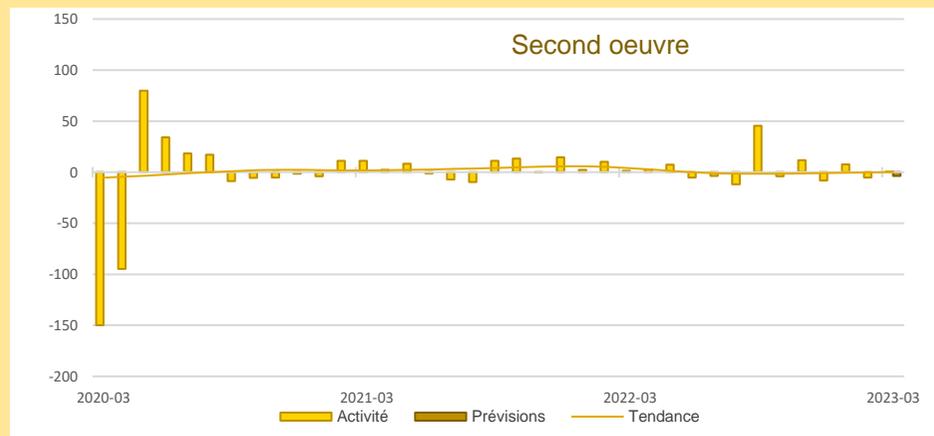
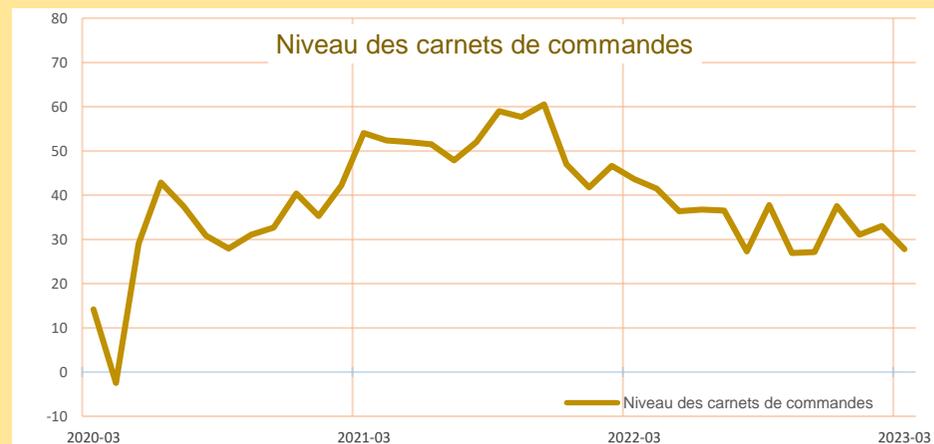
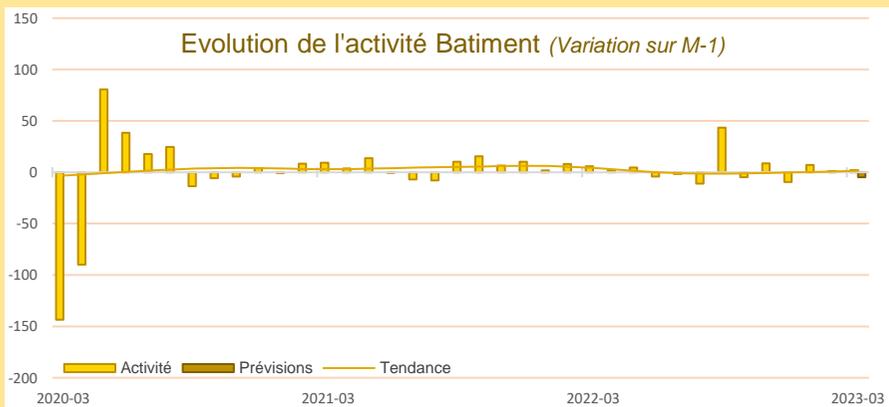




Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse de nouveau légèrement même si l'incertitude à moyen terme reste forte, notamment dans le gros œuvre et tout particulièrement sur le marché du logement. Les projets de construction demeurent importants mais les retours d'appels d'offres tant en logements collectifs qu'en bâtiments publics tardent dans un contexte d'arbitrages budgétaires. Les carnets de commandes du second œuvre sont alimentés par les travaux de réhabilitation et de rénovation énergétique. Les tarifs fournisseurs se stabilisent et l'augmentation des prix des devis ralentit.

Le mois prochain, l'activité pourrait de nouveau marquer le pas dans le gros œuvre comme dans le second œuvre.



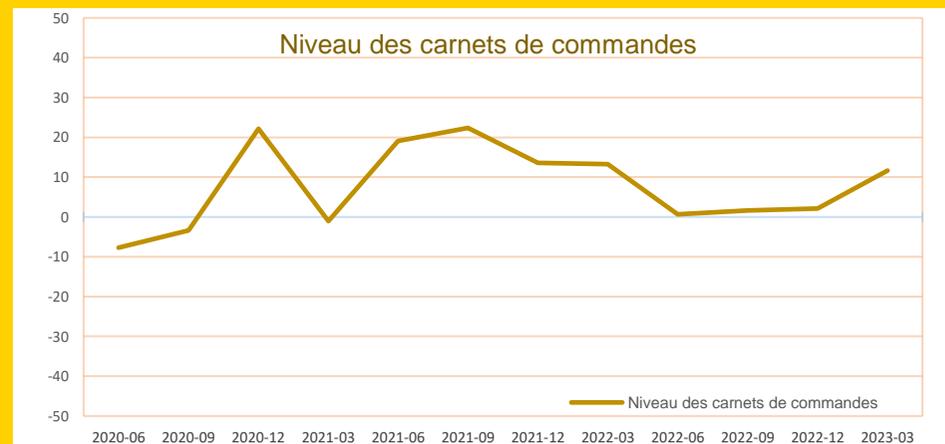
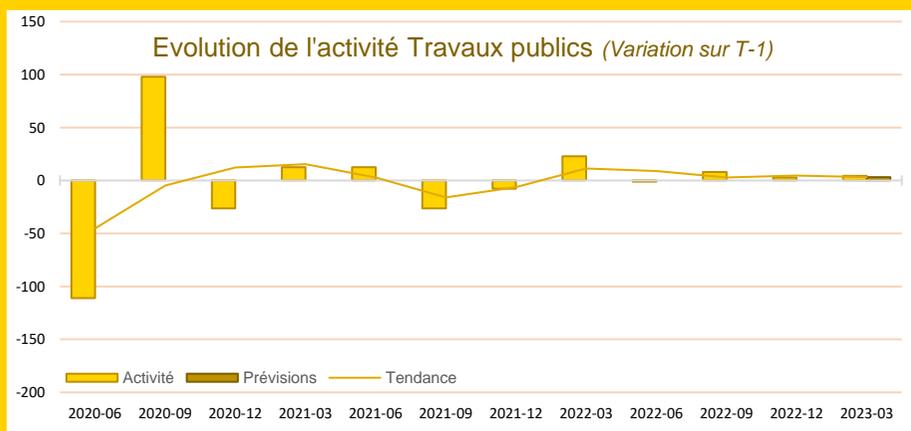
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au premier trimestre l'activité progresse très modérément. Les projets de transition écologique compensent partiellement la contraction des enveloppes de voirie. Dans un contexte de hausse continue des prix des devis, les appels d'offres sont fréquemment soumis à des arbitrages budgétaires. La concurrence reste vive. Les effectifs demeurent stables mais des difficultés de recrutement tant en effectifs permanents qu'en intérim subsistent, selon les profils recherchés. Pour le deuxième trimestre, l'activité devrait s'inscrire dans une trajectoire assez comparable.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.